AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre ) Item200. Baden, Jeudi 20 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 200. Baden, Jeudi 20 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

Enfants (Benckendorff), Finances (Dorothée), Politique (Angleterre), Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée)

## Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

201. Paris, Lundi 24 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1839-06-20 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) PublicationInédit

## Information générales

LangueFrançais

Cote545-546-547, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 200 Baden le 20 juin 1839 jeudi 6 1/2 du matin.

Je n'ai vu personne hier, ni Mad. de Talleyrand ni Mad. de Nesselrode ma seule récréation a été une promenade le soir avec Mad. Wellesley. Vous voyez que c'est trop peu pour moi et que la journée est bien longue! Et il y a encore au moins deux grands mois à passer de la sorte. Mon fils Alexandre me doit bien des lettres. La Dernière était du 23 mai. c'est long.

#### Vendredi 21 à 11 heures

Voilà tout ce que j'avais pu vous dire hier, j'étais fatiguée, triste, découragée, et dans l'angoisse d'une lettre de mon fils Alexandre venus à 5 h. et que mon médecin m'avait prié de ne pas ouvrir. afin de ne pas déranger ma nuit je l'ai donc envoyée à Mad. de Talleyrand et je ne l'ai ouverte que ce matin. Elle ne renferme rien absolument. Il est à la campagne chez ma sœur, il va tous les matins en ville pour les affaires voilà tout ce qu'il me dit. Et au fait je suis charmée qu'il ne me parle pas affaires. Ce n'est pas par lui que j'en apprendrai rien, cela doit en venir de mon frère pourvu que cela vienne bientôt! Je suis surprise du complet silence de Matonchewitz. Je ne veux pas vous parler de ma santé jusqu'à ce que j'ai quelque chose de bon à vous en dire. Jusqu'à présent je suis comme j'étais.

### 3 heures 1/2

La comtesse Nesselrode est venue m'interrompre. Elle est certainement très bien disposée, elle écrit à son mari, j'ai bien insisté sur ce que je préfère la carrière de mon fils à mes propres intérêts; ainsi je ne veux pas qu'on dise rien qui puisse lui nuire, en même temps je ne veux pas qu'on puisse me croire des torts envers lui. Tout cela est bien délicat, tout cela est difficile à ménager, c'est une mauvaise situation, et tous les jours cela m'afflige davantage Notre Ambassadeur Pahlen. m'écrit pour me dire qu'il quitte Paris aujourd'hui même. Il sera à Pétersbourg le 2 de juillet et me demande ce qu'il peut faire pour moi. Je lui écrirai pour le prier de me défendre s'il entend dire qu'on m'attaque, je ne veux pas autre chose. Mad. de Talleyrand prétend qu'aujourd'hui tout à l'air de se placer mieux pour moi et elle croit que de tout cela ressortira un bon dénouement. Moi je ne crois encore à rien de bon je suis si accoutumée au mauvais.

Lady Cowper me mande que son frère est bien fatigué, bien tracassé, que les Torys sont très violents que s'il y avait un changement elle et lord Melbourne viendraient, tout de suite de ce côté-ci. Le chevalier Courrey quitte l'Angleterre. C'est le grand événement de Londres. Peut être cela ramènera-t-il la paix entre la mère et la fille ? Lady Cowper est très désappointée de ce que je n'aille pas en Angleterre, elle m'attend en automne. Elle me reparle d'Orloff, de ses promesses. Elle me fait des messages d'amitié de Palmerston, voilà la lettre. J'aurais dû vous l'envoyer ce matin, et vous aurez dû me la rapporter à midi 1/2! Ah le bon temps passé!

Puisque vous allez avoir du loisir voyez un peu si vous ne pourriez pas me trouver une maison. Ne soyez pas trop exclusif pour le Fbg St. Honoré. Au fond les bonnes maisons ne sont que de l'autre côté. Vous savez qu'il me faut le soleil avant toutes choses. Non pas, pas avant vous; mais après vous. Adieu. Adieux, je suis impatiente de vos lettres de Paris que pensez-vous de la situation, éclairez- moi, racontez-moi. Adieu. Adieu.

6 h. Voici votre lettre de Paris, & il faut que la même partie. Je vous remercie tendrement, bien tendrement. Ecrivez, Ecrivez. Vous êtes dans votre maison je suppose?

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 200. Baden, Jeudi 20 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-06-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1716">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1716</a>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 20 juin 1839

Heure6 1/2 du matin

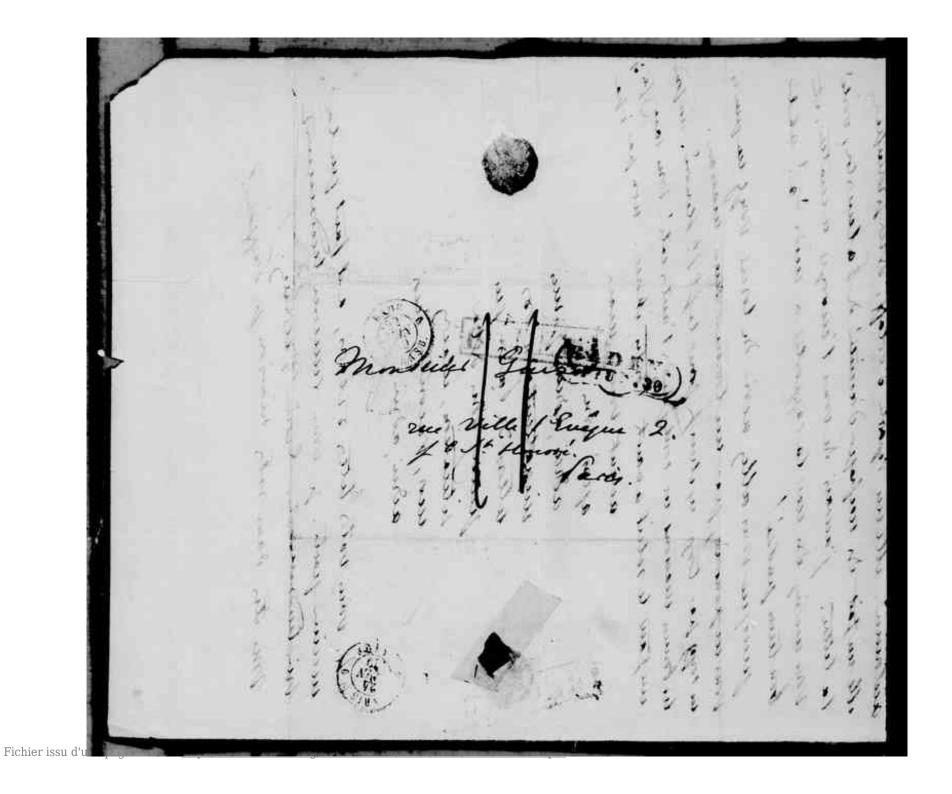
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



200 / Baden W 20 juin 1839. just afe to com son 6 to de cecation is las itrue ener li u'ai sa' permu beil, ui et pine l'as ouce Mad. A F. in Marken of the. merulereviation a iliu loure it no 1 proceed levers acce the Ville from to Wallastey. Vom enjy greeis afte it me hi trop you gone win cheen a journei ullici longer! of. y a muon ou mois lug her affairs. praced cenia paras orla 140 100 0011 look. umfils alexandre undit Mui des lettas. la descrier dais In 23 war, inklosp. Newsond 21. à 11 kuns. vile tout ceper javais pi em der bies, j'etais fatiques, tont i'mi pul per dieneragie Man l'augoripe S'une action , pin letto truentils a lepacedow neuce course / to. à 5 h. exque montridein I heren to la in avait pris' I we par new

2001 Barken 1220 afind upon derayes waring fi lai Du eccorpi à mad: 225. The rulai ouvert few a lastice Meres reefecce view absoluent it who to facupaque day wa paces, if natores les maties en bearings to re Ville jens les affais, voilé to polaries . um april wedit . et auteit ; trop per your mis characi je il un compare per affair. a l'ut par parte ( mes un apprecedoras veni, cela Sit we receis I wear fres for Jucela vicen brute! 2 14 here fel a lee a negerie des fauglet silues ) The the letter . la S. 23 10000 100 matouter 1) wowend from love have Theatres 21 a 11 marante quipi à u with land ce new der bees, jelac. audir. pingu apresunt has because it a 5 h et pue te 3 kenn 12. lafoutife Nopeland

whoever us waterouges. elle ut ustament to bus drippe elle cint à lon man; j'ai beci verist necessor profes la famino mentals is used propres intent, Gent pue & eins j' we very par pe morie vin pui puites les unire, wices teen jo receip fran quinquiris une conis de tost were lei tous whathing silicat, tout ale whorfing à memoget, intere manne situation, Mante jour celas vertuels: me in affly davantage. noto aucha Hadeus dallan new accent ui levit your mendring point puter fari aujours her wien il was a dites trung le 2 de juillet. Aunderdand, en Erleum June pil put fair your wir. I lesi levisi pourlegries à un defunds i'il water drige'n is whose home

in allague, i we very your and deno. Mad. In 9. grillen praujourdber tout à l'ai de places wing pour win, it ill wort you & tout when reported we how deconcuent. wei eccom becon a rue or bow of her is accontenced an ecaca Lady foreges wer weared up entrer estoris tatique, his tracefi, per les longs lout to violents: puriety award wer chaquement elletton vices aint tout & wit de usto accelias coli ci in sent your lef heusties forery fult l'as plenes don fleten . i able from heimen I bounder puedeto ula re + il lapair cuts la cui latelle. Ledy foregue est tos diaponetes Le face in

I refusi " aille par un augleten, elle un'altern un autoun. Meur syarle Sorlay, orrespromper. Me un fait in ecepager d'accider à baleverte, vine la lettre j'acces de vous l'eccorge accention, et vou accing di ce la rapporter à ceris 12! all brutius parsi! purifice som ally acrid in lovies vory companis vous un pouries per un torens un marion. wing per try welwest fine left !! Howen. auto be bruen executors as configured 1'auto cate' une law his unfant le soluil a vant toute hour. non par ; ha adout over, wain apper come of adris aris, y mis injusticut of to allow to land per paragon de utuation, idain eun, runty cun acrui acrui, 6. h. vous votes letter ordans, ail faut que min port. i von summi ludicument brin tudrement. Resing, ecrise. me the saw men main to suppose ?